



L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE LITTÉRAIRE

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES, ARTS

Le seul journal quotidien publié en Français aux Etats-Unis, excepté à New York et San Francisco

The only French daily newspaper in the United States, outside of New York and San Francisco

NOUVELLE-ORLÉANS, MERCREDI MATIN, 20 JANVIER 1915

DERNIÈRES DÉPÊCHES DU MONDE ENTIER

IMPORTANTE VICTOIRE A SAINT-MIHIEL LES TURCS BATTUS A KARA-URGAN, SONT EN FUITE

"BILLET PARISIEN"

(Spécial pour l'Abeille.)

Ce que nous cherchons surtout à savoir c'est l'état d'esprit des Allemands qui croient toujours que leurs troupes sont victorieuses que leurs soldats campent sous les murs de Paris et qu'ils se sont emparés de Calais.

Les nouvelles que nous recevons par des voyageurs des pays neutres qui arrivent de Berlin montrent que les Allemands ont une foi complète dans leur victoire finale, ce qui explique leur attitude singulièrement arrogante.

Pour maintenir dans l'esprit de la foule l'idée de la victoire les Allemands suggèrent aux lecteurs des journaux par les articles les plus fantaisistes; voici quelques titres d'articles publiés cette semaine encore:

"Joffre donne sa démission de généralissime." "Les Français et les Belges détestent les Anglais et s'entre-tuent." "Graves dissensions dans le commandement anglais et français."

"Le Belgique demande la paix, et cela si fort que le roi des Belges doit menacer de dégradation les officiers qui ne sauraient faire taire la voix des soldats dans les rangs demandant la paix."

Cependant cette longue attente ne laisse pas de préoccuper ceux qui s'étaient imaginés et avaient annoncé que la marche sur Paris serait une promenade militaire; on dirait que les Allemands commencent à douter.

Un Suisse habitant l'Allemagne envoie à la "Gazette de Lausanne" une communication sur les impressions d'Allemagne qu'il a eues.

"Depuis quelques semaines un léger doute sur la victoire finale pénètre le cerveau de maint Allemand. Oh! très léger encore, mais cependant, j'ai entendu des gens qui, il y a six semaines auraient soutenu à voix haute de graves craintes, discuter la lenteur de la marche sur Paris. On se rassure en regardant du côté russe et je crois que si le grand état-major n'avait pas à annoncer, à chaque instant, des nouvelles victoires du maréchal von Hindenburg, actuellement l'homme le plus populaire d'Allemagne, l'opinion publique serait moins calme."

D'autre part, Maximilien Harden, le dernier confident de Bismarck, celui qui a avoué cyniquement, avec une brutale franchise, que c'était l'Allemagne qui avait voulu et déchaîné la guerre actuelle; Maximilien Harden écrit dans sa revue hebdomadaire le "Zukunft":

"Notre devoir nous défend de cacher que nous sommes terriblement loin de notre but et que jamais nous n'avons eu plus d'ennemis."

"Nous avons contre nous une majorité écrasante de pays neutres et il se pourrait qu'une grande puissance et deux nations guerrières de l'Europe Orientale fortifient encore les rangs de nos ennemis."

"Il faut que l'Allemagne soit prête au pire sort qui l'ait jamais frappée. Nous sommes loin, on le voit, des grands airs de victoire d'il y a cinq mois. Nous savons aujourd'hui que les chefs allemands prévoient une retraite forcée, ils ont miné Metz et Strasbourg comme ils ont miné Anvers et Bruxelles. Ils préparent des fortifications et des tranchées du côté d'Aix-la-Chapelle et de Cologne et on apprend que le gouvernement militaire de Dresde vient d'ordonner de faire des travaux nécessaires pour fortifier cette place? Dresde, ne l'oublions pas, est à 350 kilomètres de la frontière russe."

Sans doute, ce n'est pas encore la crainte publique avouée, c'est l'incertitude et comme le disait récemment Hubert Wietfort, qui connaît bien les Allemands: Tant que l'Allemagne sera ceira la plus puissante elle min-

tiendra sa force de résistance, comme nous le voyons aujourd'hui, mais lorsqu'elle se sentira blessée, il y aura sûrement un affaiblissement qui enlèvera à ses soldats surpris, étonnés, décontenancés, le ressort qui est aujourd'hui, en grande partie, la cause de cette résistance à laquelle nous nous heurtons.
JEAN-BERNARD

FRANCE

Dépêche spéciale à l'Abeille.

Paris, 19 janvier. — Le communiqué officiel suivant a été publié aujourd'hui:

"En Belgique, et aussi dans le voisinage d'Arras il y a eu des tempêtes de neige qui ont empêché les manœuvres d'infanterie mais les combats d'artillerie n'ont pas cessé."

"A Arras nos canons lourds ont réduit au silence les batteries de l'ennemi, à plusieurs reprises."

"Comme nous l'avions annoncé, hier, un combat assez important se préparait à la Boisselle, où après avoir combattu plusieurs incendies nous avons dû nous retirer, mais plus tard nous avons reconquis les positions évacuées, la veille."

"Près de Soissons les allemands ont bombardé le village de St. Paul, mais n'ont pas livré des assauts d'infanterie."

"Il s'est produit des duels d'artillerie dans la vallée de l'Aisne, à l'Est de Soissons, et au Nord-Ouest de Pont-a-Fortson, nous avons occupé une autre partie de la forêt de Le Prétre et pris possession de 500 mètres de tranchées ennemies."

"Dans le département des Vosges il y a eu des bourrasques de neige."

A ST. MIHIEL

UNE VICTOIRE FRANÇAISE QUI REUNIRA DEUX DIVISIONS DE TROUPES.

Dépêche spéciale à l'Abeille.

Paris, 19 janvier. — Dans leurs efforts pour expulser les Allemands de St. Mihiel, les français ont pris une redoute et 500 pieds de tranchées. Les troupes françaises qui sont au Nord-Ouest de St. Mihiel, cherchent à percer les lignes Allemandes, dans le but de se joindre à une autre division française qui avance du Nord-Ouest sur St. Mihiel. Si ce mouvement réussit les Allemands seront forcés d'évacuer la ville.

RUSSIE

Dépêche spéciale à l'Abeille.

Pétrograd, 19 janvier. — Le communiqué officiel publié aujourd'hui déclare:

"Le 17 janvier nos troupes ont livré une contre-attaque sur les positions allemandes sur la rive gauche de la Vistule et ont occupé plusieurs tranchées près du village de Goumine. Les allemands qui défendaient cette position furent anéantis. Cette même nuit, les allemands tentèrent un assaut à Ghoniki-Vielouitka, mais nos projecteurs électroscopiques les démasquèrent. Ils furent dispersés par une vive fusillade."

"Une auto armée et blindée à l'Est de Plotkow, et au Sud de Lods a été détruite par notre artillerie."

"En Caucasic, nos troupes continuent la poursuite de l'armée turque qui avait été battue à Kara-Urgan. Une bataille très acharnée a eu lieu à Jankiol, pendant deux jours. Nous avons défait une partie du 32me régiment turc qui s'est retiré après avoir perdu un grand nombre de soldats."

LA DEROUTE DE L'ARMÉE TURQUE

Kara-Urgan, tombeau des Ottomans

POURSUITE INCESSANTE PAR LES COSAQUES. — DES CENTAINES DE VAINCUS MEURENT DE FROID, DE FAIM ET D'ÉPUISEMENT.

Dépêche spéciale à l'Abeille.

Pétrograd, 19 janvier. — Les dépêches officielles de l'état-major général de l'armée russe en Caucasic donnent les détails saisissants de la débâcle complète et de la panique affreuse de l'armée turque en fuite après la sanglante bataille de Kara-Urgan.

Le sixième corps de l'effectif ottoman a été presque annihilé dans les combats qui durèrent plusieurs jours. Le grand nombre de prisonniers capturés par les russes étaient dans un état lamentable, souffrant de la faim, du froid et exténués de fatigue. La prise de tous les fourgons de vivres par les russes avait mis les soldats turcs dans une condition de grande détresse et il ne leur restait aucun espoir d'échapper aux poursuites des Cosaques. Il leur fallait ou périr de privations ou se constituer prisonniers. Beaucoup des prisonniers portaient des uniformes en loques, et leur premier cri était: "Nous avons faim."

Nombre d'entre eux sont des Arabes qui souffrent cruellement du froid auquel ils ne sont pas accoutumés.

Les arrière-gardes protégeant la retraite sur Erzeroum ont été exterminés par les Cosaques qui poursuivent les fuyitifs, à travers les campagnes couvertes de neige. Les turcs, dans leur fuite, abandonnent leurs canons, leurs armes, leurs munitions et leurs vivres. Le froid est si intense et les tempêtes de neige si abondantes que les fuyards n'ont pas beaucoup de chance d'arriver à Erzeroum.

On dit que la garnison turque à Erzeroum est prête à évacuer la ville et que les canons modernes empruntés à l'Allemagne ont déjà été démontés pour être transportés autre part.

Dépêche spéciale à l'Abeille.

Pétrograd, 19 janvier. — Deux convois de 2,382 prisonniers turcs sont arrivés à Tiflis.

UN DRAME A BRUXELLES.

Dépêche spéciale à l'Abeille.

Amsterdam, 19 janvier. — Un drame s'est déroulé au Palace-Hôtel de la Place Rogier à Bruxelles. Une mère de famille y est allée surprendre ses deux filles qui s'étaient vendues à deux officiers allemands. La brave femme s'est vengée de l'outrage qui lui a été fait en tuant les quatre coupables.

TURQUIE

Dépêche spéciale à l'Abeille.

Constantinople, 19 janvier. — Rapport du ministère de la guerre publié aujourd'hui:

"Nos troupes ont énergiquement défendu leurs positions contre les russes en nombre supérieur. L'ennemi n'a pas réussi à envelopper une des ailes de notre armée. Dans un combat à l'Ouest de Roi, les russes ont été battus."

AUTRICHE

Dépêche spéciale à l'Abeille.

Vienne, 19 janvier. — Le bulletin officiel de l'état-major austro-allemand publié aujourd'hui, déclare:

"En Galicie sur les hauteurs à l'Est de Zaklyzyn, notre artillerie a forcé les russes d'évacuer leurs tranchées et de se retirer en désordre, laissant un grand nombre de fusils et de munitions en notre possession."

ALLEMAGNE

Dépêche spéciale à l'Abeille.

Berlin, 19 janvier. — Rapport officiel publié aujourd'hui:

"A part quelques combats d'artillerie sur le théâtre Ouest de la guerre, il ne s'est passé rien d'important."

"A Redzanos, Gjakum et Sierpec, au Nord de la Vistule, les russes ont subi de fortes pertes, et ont laissé un grand nombre de prisonniers entre nos mains."

"La situation n'a pas changé à l'Ouest de la Vistule et à l'Est de la rivière Pilica."

L'ANARCHIE A CONSTANTINOPLÉ

LA POPULACE MENACE DE SE REVOLTER CONTRE LA DOMINATION DES ALLEMANDS.

Dépêche spéciale à l'Abeille.

Salonica, 19 janvier. — On annonce qu'un régime de terreur existe à Constantinople. La ville est sous la domination d'Enver Pasha, ancien ministre de la guerre. Quoiqu'on à la témérité d'annoncer une défaite de l'armée turque est immédiatement fusillé ou pendu. Le peuple est prêt à se révolter contre l'administration des "jeunes turcs" et la domination des Allemands.

PAS DE "MAIGRE" EN ANGLETERRE

Dépêche spéciale à l'Abeille.

Londres, 19 janvier. — Le cardinal Bourne a permis aux catholiques en Angleterre de manger de la viande le vendredi, et les jours de maigre. Cette indulgence a pour cause par le prix élevé du poisson.

CRUE DE LA SEINE

LES ARCHES DES PONTS ET LES QUAIS SUBMERGES. — SUSPENSION DE LA NAVIGATION.

Dépêche spéciale à l'Abeille.

Paris, 19 janvier. — La Seine continue à monter et les arches des ponts de Paris et des quais sont submergés sous deux pieds d'eau. Le courant de la rivière est si rapide que presque toute navigation est suspendue. Les pluies continuent à de courts intervalles.

POLOGNE ET PRUSSE.

Les Russes avancent dans l'Est de l'Allemagne.

Dépêche spéciale à l'Abeille.

Pétrograd, 19 janvier. — La situation dans le Nord de la Pologne est favorable aux Russes. A l'Est de l'Allemagne, les Russes continuent leur marche. Des nouvelles de Boyen affirment que les Russes ont traversé la frontière de Prusse. Si la nouvelle est vraie, les Russes auraient avancé 45 milles en Allemagne.

BOMBARDEMENT PAR DES ZEPPELINS

A Yarmouth les dégâts ont été considérables.—Le palais de la Reine-Mère a été détruit.

Dépêche spéciale à l'Abeille.

Londres, 19 janvier (minuit). — Les Zeppelins ont atterré des villes de l'intérieur de l'Angleterre, et ont bombardé des villes de la côte. A cette heure (minuit) il est impossible de donner des détails, mais il est connu que Yarmouth, a subi des dommages considérables. Plusieurs personnes ont été tuées. Le palais de la Reine-Mère

Alexandra a été détruit. Des bombes sont tombées sur Sandringham. Lynn a subi des dégâts. Les Zeppelins, apparemment sont venus de la direction d'Anvers.

A quarante milles de Londres les aviateurs ont lancé un grand nombre de bombes, qui ont occasionné des explosions terribles. Les dégâts à cet endroit ne sont pas connus.

LA DETRESSE EN ITALIE

SECOURS DISTRIBUES PAR L'AMBASSADEUR PAGE. — LE ROI VICTOR EMMANUEL RECUEILLE DES ORPHELINS.

Dépêche spéciale à l'Abeille.

Rome, 19 janvier. — L'Ambassadeur Page des Etats-Unis et les membres de l'ambassade ont visité les provinces de l'Italie qui ont été éprouvées par le tremblement de terre. Ils ont traversé toute la région et sont restés deux jours, distribuant des approvisionnements aux survivants dans les petits villages.

Dépêche spéciale à l'Abeille.

Avesano, 19 janvier. — Le roi Victor Emmanuel a de nouveau parcouru la région dévastée par le tremblement de terre. Le souverain a ramené avec lui à Roma six orphelins. Les enfants de la famille royale lui avaient demandé de recueillir des orphelins qu'ils veulent consoler.

LES TRESORS D'ART DE LA CHAPELLE LE SISTINE.

Dépêche spéciale à l'Abeille.

Rome, 19 janvier. — Le Vatican, dans "l'Osservatore Romano" dément officiellement la rumeur de dommages aux trésors d'art dans la Chapelle Sistine par le tremblement de terre.

NAVIRES TURCS COULES.

Dépêche spéciale à l'Abeille.

Sébastopol, 19 janvier. — Des torpilleurs russes sont entrés dans la Baie de Sinope (Mer Noire), en Asie-Mineure, ont coulé un vapeur turc et trois navires à voiles. Les équipages des trois navires ont été sauvés.

ALLEMANDS QUITTENT L'ITALIE.

Dépêche spéciale à l'Abeille.

Rome, 19 janvier. — Les allemands quittent l'Italie en grand nombre. Les demandés de naturalisation d'Allemands, voulant devenir Italiens sont refusés.

LES GERMANOPHOBES AUSTRALIENS.

Dépêche spéciale à l'Abeille.

Adelphide, Australie, 19 janvier. — Hermann Homburg, avocat-général du Sud de l'Australie, a donné sa démission à cause du sentiment anti-allemand parmi les habitants.

DEUX TRAITRES FUSILLÉS.

Dépêche spéciale à l'Abeille.

Paris, 19 janvier. — Un fait abominable s'est produit à V.-le-Château, près de Saint-Quentin: Un groupe d'officiers d'état-major se trouvait réuni dans le village et, à chaque station qu'il faisait il était canoné par les allemands. Plusieurs furent tués. Un lieutenant surprit le maire et son adjoint téléphonant; il s'empara du récepteur et entendit:

"Ce porte-t-il?"
"Oui, oui, tirez 500 mètres à gauche maintenant."

Et quelques instants après le canon ennemi suivit ses indications. Le maire et son adjoint ont été fusillés.

AU MEXIQUE

Dépêche spéciale à l'Abeille.

Washington, 19 janvier. — Le Département d'Etat a reçu une dépêche de Mexico ce soir, disant que la ville est plus tranquille, mais que l'on ne peut rien prédire pour le futur. Le rumeur circule qu'une forte armée sous les ordres du général Villa est en route pour Mexico.

LES COMBATS EN POLOGNE.

Dépêche spéciale à l'Abeille.

Londres, 19 janvier. — Des combats acharnés à Radzanowa et à deux autres points sur la rivière Vistule, en Pologne, sont annoncés par une dépêche officielle de Berlin.

ARMÉE AUTRICHIENNE SUR LA FRONTIERE DE SERBIE.

Dépêche spéciale à l'Abeille.

Belgrade, 19 janvier. — Une dépêche de Salonica déclare qu'une importante concentration de la part des Autrichiens a lieu sur la frontière de la Serbie. L'armée de l'archiduc Eugène après avoir été chassée de Belgrade, a été renforcée par de nouvelles troupes et par un contingent de troupes détachées de la réserve allemande. On s'attend à de nouvelles attaques contre la Serbie.

L'OFFENSIVE ALLEMANDE A YPRES

Dépêche spéciale à l'Abeille.

Amsterdam, 19 janvier. — De fortes détonations d'artillerie ont été entendues, venant de la direction d'Ypres. On suppose que les Allemands ont renouvelé leurs attaques précédentes les assauts d'infanterie par un bombardement des positions des alliés.

Suite 4me page.